

NOTORIÉTÉ ET IMAGE DE L'ANDRA AUPRÈS DES RIVERAINS DE MEUSE ET DE HAUTE-MARNE (vague 4-2024)



METHODOLOGIE

Une enquête téléphonique a été menée du 5 novembre au 24 décembre 2024 auprès de 601 riverains habitant à proximité du site de l'Andra dans la Meuse / Haute-Marne.

Des quotas raisonnés sur la distance des riverains interrogés par rapport au site ont été suivis (0-15 km : 33%, 15-30 km : 33%, 30-60 km : 33%) pour permettre des lectures spécifiques sur ces trois cibles.

Sur cet échantillon de 601 riverains, la marge d'erreur est de $\pm 4,0$ points.

Des tris croisés par profil ont été réalisés et les différences statistiquement significatives sont mises en avant dans la synthèse.

Cette campagne d'études s'inscrit dans la continuité des études précédentes réalisées auprès de ce site de l'Andra. Nous avons souligné des tendances en termes d'évolution en rappelant les résultats de la vague précédente (terrain en novembre/décembre 2023).

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

En Meuse et Haute-Marne, 80% des riverains identifient un organisme chargé des déchets radioactifs. La notoriété assistée de l'Andra atteint 68%. L'existence du projet Cigeo est largement connue (83% ; +13 points) ; le nom Cigeo est, lui, connu par 44% des riverains (stable).

L'Andra bénéficie d'une image positive auprès de 71% des riverains, portée par sa compétence et sa mission de service public (reconnues par 74% des riverains connaissant l'Andra). L'impact de ses activités sur la région est jugé favorable par 43% des riverains. 41% des riverains expriment des inquiétudes quant à la présence d'un centre de stockage à proximité.

Les riverains sont partagés sur Cigeo : 38% favorables, 37% indécis et 26% défavorables. Plus les riverains sont proches du site, plus ils sont favorables à Cigeo.

Les scientifiques (73%) et l'Andra (64%) restent les sources d'information les plus crédibles pour parler objectivement des déchets radioactifs tandis que les médias et les opposants suscitent une forte méfiance. La communication de l'Andra touche 66% des riverains, une proportion qui monte à 78% pour ceux vivant à moins de 30 km. Le journal de l'Andra est le support le plus cité (77%), suivi des visites du site (30%).

RESULTATS DETAILLÉS

Une bonne présence à l'esprit des activités de l'Andra

Chez les riverains vivant en Meuse et Haute-Marne à proximité du site de Bure, la connaissance d'un organisme ayant pour mission de prendre en charge les déchets radioactifs en France est élevée (80%) et stable par rapport à 2023. La notoriété assistée du nom Andra est satisfaisante, avec 68% des riverains de Bure qui déclarent le connaître, en baisse significative de 13 points vs. 2023. A partir de 30 km de distance du site, cette connaissance de l'organisme prenant en charge les déchets radioactifs en France et la notoriété du nom Andra déclinent de manière significative.

Par ailleurs, le projet de stockage des déchets radioactifs en couches géologiques profondes à Bure est connu de la grande majorité des riverains du CMHM (83%), un chiffre en hausse significative vs 2023¹ (+13 points), et stable quelle que soit la distance par rapport au site.

La notoriété spontanée du nom « Cigeo » reste à consolider : 22% des riverains du CMHM connaissent ce nom de manière spontanée, un chiffre stable par rapport à 2023. En notoriété assistée, le score de Cigeo atteint 44%, à parité avec 2023. Au-delà de 30 km de distance du site, ces niveaux de notoriété spontanée et assistée de Cigeo diminuent de manière significative.

Une bonne compréhension de l'activité de l'Andra, avec un niveau d'adhésion partagé

La majorité des riverains en Meuse et Haute-Marne est capable de se prononcer sur la maîtrise de la gestion des déchets radioactifs en France, avec seulement 13% qui indiquent ne pas savoir. 56% des riverains estiment que cette activité est bien maîtrisée, 17% considèrent qu'elle est « très bien » maîtrisée. Ces chiffres sont stables par rapport à 2023.

Pour les riverains de Meuse et Haute-Marne, la question du stockage des déchets radioactifs est perçue principalement comme un enjeu environnemental (47%), tandis que les enjeux politiques (15%), énergétique (10%) et économique (9%) émergent à des niveaux comparables à ceux de 2023.

Près de deux tiers des riverains (60%) pensent que les déchets radioactifs sont stockés dans des sites spécialement aménagés pour le long terme. Les autres imaginent des modes de gestion erronés, comme la dissémination (9%), le recyclage (7%) ou l'entreposage (7%).

L'idée d'un stockage à long terme des déchets radioactifs est relativement bien acceptée : 67% des riverains considèrent qu'il s'agit d'une bonne solution ou d'une solution imparfaite mais nécessaire, tandis que 18% la jugent mauvaise et 15% ne se prononcent pas. Cette acceptation est homogène, quelle que soit la distance par rapport au site.

Enfin, le niveau de conscience professionnelle et d'engagement des salariés de l'Andra est jugé positif par 75% des riverains de Meuse et Haute-Marne, un chiffre stable par rapport à 2023.

Si environ 40% des répondants encouragent le projet Cigeo et estiment que les activités de l'Andra sont positives pour leur région, il faut noter la forte part de riverains qui ne se prononce pas sur ces 2 questions ! Un manque d'information ou d'intérêt ?

Les riverains de Meuse et Haute-Marne sont partagés quant à l'impact des activités de l'Andra sur leur région. En 2024, 43% considèrent que ces activités sont positives pour la région, un chiffre stable par rapport à 2023. Une proportion significative (34%) ne se prononce pas, en forte hausse de 12 points par rapport à 2023, tandis

¹ Comparaisons indicatives, la méthodologie ayant évolué entre les vagues.

que 23% des riverains perçoivent ces activités comme négatives, un chiffre en baisse de 12 points. Plus les riverains sont éloignés du site de Bure, plus la perception positive diminue, atteignant seulement 33% à partir de 30 km.

Concernant le projet Cigeo, les riverains sont également divisés en trois groupes. 38% se déclarent favorables au projet, une baisse de 8 points par rapport à 2023. Cette faveur diminue avec l'éloignement du site. Une part similaire (37%) ne se prononce pas, enregistrant une hausse significative de 18 points, tandis que 26% des riverains sont défavorables au projet, une baisse de 9 points par rapport à l'année précédente.

A noter que les riverains vivant à proximité immédiate du site sont plus favorables au projet : 46% des riverains habitant à moins de 15 km y sont favorables, 41% entre 15 et 30 km, 25% entre 30 et 60 km.

Par ailleurs, 41% des riverains de Meuse et Haute-Marne se disent personnellement inquiets de la présence d'un centre de stockage de déchets radioactifs dans leur département. Ce niveau d'inquiétude reste similaire quelle que soit la distance par rapport à Bure.

Les scientifiques en général et l'Andra sont perçus comme des émetteurs de confiance sur le sujet des déchets radioactifs, contrairement aux médias, aux influenceurs, opposants, élus ou CLI.

Concernant la confiance accordée aux différents acteurs susceptibles de fournir des informations sur la gestion des déchets radioactifs, les scientifiques de manière générale sont ceux qui inspirent le plus de confiance (73%), suivis par l'Andra (64%). Cette confiance est moindre pour les associations de protection de l'environnement (57%), les acteurs du nucléaire (55%), les CLI (48%) et les élus locaux (47%).

Les médias traditionnels, le bouche-à-oreille, les opposants au nucléaire et les influenceurs n'inspirent pas confiance aux riverains, recueillant tous au moins 60% de répondants sur les modalités « plutôt pas confiance » ou « pas du tout confiance ».

La proximité au site de Bure joue un rôle dans la confiance accordée : plus les riverains vivent près du site, plus leur confiance envers les scientifiques (80) et l'Andra (70%) augmente. De même, la confiance envers les CLI progresse avec la proximité, atteignant 52% pour les riverains situés à moins de 15 km du site.

Une forte exposition aux communications produites par l'Andra surtout dans les 30 kilomètres du site. Le journal de l'Andra est le principal support mémorisé par les riverains.

En 2024, deux tiers des riverains du site de Bure (66%) déclarent avoir été exposés à une communication évoquant les activités de l'Andra, que ce soit par le biais d'un journal, d'une visite du site Internet ou d'un centre. Ce chiffre demeure stable par rapport à 2023 et concerne surtout les riverains vivant dans un rayon de 30 km autour du site, où cette proportion atteint 78%.

Parmi les riverains exposés, le journal de l'Andra reste le support de communication le plus cité, avec 77% des mentions. Il est suivi par les visites de centre (30%) et les campagnes publicitaires (21%). Le site Internet de l'Andra est mentionné par 14% des riverains, un chiffre stable par rapport à 2023 mais perdant une place dans le classement. En revanche, les documents ou sites d'opposants sont cités par 16%, un score également stable mais gagnant une position. Les expositions ou conférences organisées par l'Andra sont mentionnées à égalité avec le site Internet (14%).

Les graffitis et affiches d'opposants sont aperçus par seulement 13% des riverains, tandis que les comptes de l'Andra sur les réseaux sociaux restent très peu suivis, avec seulement 4% des mentions.

Un sentiment d'information qui s'estompe avec la distance du site, une bonne image globale de l'Andra de la part des riverains.

46% de l'ensemble des riverains considèrent être suffisamment informés sur les missions et activités de l'organisme, un chiffre stable par rapport à 2023 (42%). Ce sentiment est davantage exprimé par les riverains vivant à moins de 30 km du site, avec 59% parmi ceux situés à moins de 15 km et 53% pour ceux résidant entre 15 et 30 km. Parmi les riverains ayant été exposés aux communications de l'Andra, 63% se considèrent suffisamment informés.

Les riverains connaissant l'Andra au moins de nom ont globalement une bonne image de l'organisme. En 2024, 71% d'entre eux déclarent en avoir une bonne image, un résultat stable. 16% en ont une mauvaise image, tandis que 13% ne se prononcent pas. Cette perception globalement positive reste constante quelle que soit la distance entre le riverain et le site de l'Andra.

Les riverains de Bure qui connaissent l'Andra lui attribuent, comme en 2023, une bonne image en ce qui concerne sa mission de service public (74%) et sa compétence (74%). Les dimensions de transparence (53%, en hausse de 12 points) et d'écoute des populations (52%) se placent ensuite. L'écoute des populations est une qualité particulièrement perçue par les riverains vivant près du site (59% pour ceux situés à moins de 15 km, 56% entre 15 et 30 km, et seulement 37% pour ceux résidant entre 30 et 60 km).

Les visites du centre et les réunions publiques demeurent les modalités préférées pour les consultations citoyennes.

Concernant le projet d'associer les habitants pour recueillir leur avis sur les modalités d'implantation du futur centre de stockage de déchets radioactifs, les formes de participation les plus plébiscitées restent les visites et portes ouvertes du site (46%, stable par rapport à 2023) ainsi que les réunions publiques ou ateliers de concertation (39%, également stable). La consultation en ligne sur le site Internet de l'Andra gagne en popularité, avec 22% des riverains y étant favorables, marquant une progression par rapport à 2023. De même, les consultations par téléphone ou en face-à-face progressent et sont plébiscitées par 19% des riverains.

Une part stable de 16% des riverains déclare ne pas souhaiter s'impliquer dans ces modalités d'implantation.